trois mois. Faut-il de lui faire répéter devant vous ?

- -Elle a menti, comme une éhontée qu'elle est.
- —Lat dernière des femmes ne ment pas pour se condamner elle-même. D'ailleurs, al étiez-vous, hier au soir ?

- —Jeanne, dit Vieuvicq, je vous jure sur le repos de nos chers morts que j'ai franchi hier, pour la première fois, la porte de cette vile créature. Je vous jure qu'elle vous trompe et qu'elle est pour moi comme la dernière des inconaues. Mais je n'ai pas besoin de serments. Ma parole suffit et vous avez toujours cru, jusqu'ici.
- -Oui, j'y avais toujours cru, toujours, les yeux fermés. Vous étiez l'homme que j'estimais de plus au monde Ma foi en vous était inruense, et, quand je pensais à l'avenir. ses incertitudes ne m'effrayaient pas. Je comptais sur vous quoi qu'il pût arriver: vous m'avez trompée. Je ne croirai plus en personne. Allez-vous-en. Si vous saviez ce que vous venez de perdre, vous seriez malheureux le reste de vos jours.
- —Non, Jeanne, je ne m'en irai pas. Je n'abamdonnerai pas, sans le disputor, le trésor qui est mon seul bien et qu'une misérable veut me faire perdre.
 - -Quel est son intérêt ?
- -Ce n'est pas l'intérêt, c'est la vengeance qui la fait agir. Mais, moi, pourquoi vous aurais-je trompée? Si je vous aime, que puis-je chercher auprès de cette femme? si je ne vous aime pas, dans quel but irais-je feindre le sentiment et la vertu?
- --Dans quel but? Vous me croyez naïve, en vérité. Vous ne parlez plus du Sénégal, maintenant? Vous avez mieux trouvé.

Dans sa colère, elle venait de laisser échapper cette parole atroce et déjà elle la regrettait. Mais en ce moment, elle serait morte plutôt que de faire un geste qui pût passer pour une excuse. D'ailleurs Vieuvicq ne lui en laissa pas le temps.

—Si je ne vous aimais pas , mme je veus aime, dit-il, et si je ne comprenais pas jusqu'à quel point la fourbetie d'une coquine a produit son effet. ces mots nous sépareraient pour toujours. Je n'y réponds rien aujour l'hui. Vous me reverrez le jour où je n'aurai plus à graindre cette insulte, et ce sera bientôt, je pense. En attendant, sachez que j'espère vous faire mienne. Mais, si je succombe dans la lutte, si vous ne devez jamais être ma femme, je mourrai assassin plutôt que de vous Jaisser à Mawdray. Vous me maudiriez d'avoir agi autrement. Et maintenant, avec l'aide de Diea, à bientôt et à toujours!

IIIXX

Les dernières paroles de Vieuvicq avaient laissé Jeanne dans un état de surexcitation difficile à décrire. Elle pressentait un mystère et son instinct lui disait que ce mystère cachait qualque chose d'heureux. Aussi elle en attendait l'explication avec une impatience fiévreuse et, souvent, elle avait envie d'écrire à Gay "Venez!" je ne puis rester longtemps dans cette incertitude. J'ai besoin de croire de nouveau en vous comme autrefois!"

Car c'est cela surtout qu'elle désirait: croire en lui! Et cependant les heures étaient nombreuses et longues où la défiance restait la plus forte. C'était si difficile d'admettre qu'il ent dit la vérité et que l'autre ent fait le mensonge. Ce qui la désolait, c'est que jamais, peut-être, elle ne pourrait savoir qui des deux l'avait trompée. De toute sa vie, quelle que fût sa destinée, ce doute la suivrait.

Mais pourquoi Guy lui avait-il parlé de lord Mawbray comme d'un danger pour elle? pourquoi, ayant été si loin, avait-il refusé d'en dire davantage?

Il lui semblait qu'elle vivait entourée d'ennemis; elle n'osait plus voir personne. Elle ne sortait plus, se disant malade. A son grand soulage-